

Souvent femme varie...

Autor(en): **R.L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **23 (1955)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568025>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Souvent femme varie . . .

*Je ne sais plus très bien la valeur de ce test . . .
Je ne sais plus . . . C'était à deux pas de la Butte . . .
Je ne sais plus . . . Parfois l'amour est une lutte . . .
Je ne sais plus . . . qu'un mot, un seul mot: «Everest» . .*

*. . . Je m'assoupis déjà dans ce grand cabaret,
A attendre qu'enfin le spectacle commence,
Lorsqu'un cri retentit, suivi d'un long silence.
Un projecteur s'allume . . . un accord . . . et paraît*

*Miss Everest! . . Bravos . . La chanteuse survient,
Si grande, et froufrou tante . . Elle sourit, puis chante.
Le rythme, le talent: tout y est; elle enchante,
Elle envoûte, elle plaît, s'envole et puis revient.*

*Quel succès! Quel triomphe! Une artiste, vraiment,
Qui mérite à l'instant de chaleureux éloges . . .
Allons sans plus tarder la cueillir en sa loge,
Et (qui sait? pourquoi pas?) devenir son Amant?*

*Mais je n'ai plus trouvé qu'un collégien anglais,
Qui pliait avec soin ses atours de chanteuse,
Et qui me regardait, l'allure un peu moqueuse,
En sifflotant cet air à succès: «Tu me plais!» . . .*

*Je ne sais plus très bien la valeur de ce test . . .
Je ne sais plus . . . c'était à deux pas de la Butte . . .
Je ne sais plus . . . pourtant, l'Amour est une lutte . . .*

R. L. 1952.

Savoir vivre

On commet souvent cette erreur de croire que l'homophilie transforme un être au point de le rendre incapable de ce que tout autre fait ou de l'en rendre capable différemment. On prend exemple de circonstances comiques: le premier coup de feu au régiment ou la tentative d'apprendre à conduire. Il est vrai que certains garçons, aux prises avec un fusil ou une auto, devant le plus modeste psychologue trahissent aussitôt leur penchant.

Mais c'est oublier que l'homophilie n'est pas une disposition de forme et d'intensité uniques et définitives. Elle comporte, comme l'écrit Gide, du platonisme à la salacité, tous les degrés. Et il n'est pas difficile d'opposer aux exemples précités ceux de chauffeurs émérites et de parfaits tireurs.